

DESCRIPTION DE QUATRE ESPÈCES INÉDITES
DU GENRE SYMPHURUS.

Par Paul CHABANAUD.

Les quatre espèces décrites dans ce travail appartiennent au British Museum (Natural History), où je les ai étudiées récemment, grâce à une mission du Centre National de la Recherche Scientifique.

Symphurus trewavasae, n. sp.

D 89-94. A 72-79. C 10. D + A + C 172-183. V 4. S 72-80. En centièmes de la longueur étalon : tête 18-20 (21) ; hauteur (26) 28-31. En centièmes de la longueur de la tête : œil 12-14 ; interoculaire 0 ; oculo-dorsal 14-16 ; museau 19-25 ; uroptérygie 50-66. La hauteur du corps atteint son maximum vers le tiers antérieur de la longueur étalon. L'œil migrateur est à l'aplomb de l'œil fixe ou ne dépasse que très légèrement le bord antérieur de celui-ci. L'extrémité caudale du maxillaire se trouve au-dessous de la moitié antérieure ou du centre de l'œil fixe. Les 2 lobes operculaires sont égaux entre eux ; sinon, le lobe dorsal est un peu plus court que le lobe ventral. En alcool, la face zénithale est d'un jaune rougeâtre très clair ; les bandes transversales sont étroites, brun foncé et, par conséquent, très apparentes ; mais la plupart d'entre elles ne sont représentées que par 2 taches dont l'une est placée près de la base des rayons notoptérygiens et l'autre près de celle des rayons proctoptérygiens, si bien que, d'ordinaire, l'on ne compte pas plus de 3 bandes entières, dont la plus antérieure se trouve à quelque distance en arrière de l'opercule. Les nageoires sont incolores ; la notoptérygie et la proctoptérygie portent, de distance en distance, des marques brunes, plus ou moins distinctes ; l'uroptérygie est parfois légèrement enfumée, à sa base. Dimensions maximales observées : longueur totale 130 mm. ; longueur étalon 116 mm.

Holotype ♀ et 15 paratypes ♀ : British Museum, 1913. 12.4.264-273 g. Brésil, Cabo Frio, 40 fms (73 m.). « Terra-Nova ».

Symphurus trewavasae se distingue de *S. plagiosa* (Linné), comme de *S. plagusia* (Bloch-Schneider), par la dimension légèrement mais évidemment plus grande de ses yeux. Sa pigmentation permet de

le reconnaître à première vue, mais cette pigmentation a ceci de particulier que, sans rapport avec celle de *S. plagusia*, elle évoque singulièrement celle de *S. plagiusa* ; toutefois, la teinte foncière est d'un ton différent, beaucoup plus clair, et les bandes transversales sont plus étroites, plus rares et beaucoup plus apparentes. Or *S. plagusia* abonde dans la région où vit *S. trewavasae* et notamment dans la baie de Rio-de-Janeiro, située à proximité du cap Frio, tandis que l'habitat de *S. plagusia* ne s'étend guère au sud des côtes de l'Amérique du Nord.

Cette remarquable espèce est nommée en l'honneur de Miss Dr Ethelwynn TREWAVAS, Assistant Keeper of Zoology, British Museum (Natural History).

Symphurus sumptuosus, n. sp.

D 93. A 75. C. 10. D + A + C 178. V 4. S 93. En centièmes de la longueur étalon : tête 18 ; hauteur 32. En centièmes de la longueur de la tête : œil 10 ; interoculaire 0 ; oculo-dorsal 16 ; suboculaire 0 ; museau 21 ; uroptérygie 60. La hauteur du corps atteint son maximum vers le tiers antérieur de la longueur étalon. L'œil migrateur ne dépasse qu'à peine le bord antérieur de l'œil fixe. L'extrémité caudale du maxillaire se trouve au-dessous de la moitié postérieure de l'œil fixe. Les 2 lobes de l'opercule sont également développés. En alcool, la face zénithale est ornée, sur un fond assez clair, de marbrures d'un brun rougeâtre, dessinant confusément des bandes transversales, dont le dénombrement est impraticable. Les 3 nageoires impaires sont d'un gris bleuâtre clair, la notoptérygie et la proctoptérygie sont ornées, dans la moitié antérieure du corps, de marques noirâtres, occupant 1 ou 2 rayons et séparées les unes des autres par des intervalles de 2 à 4 rayons ; plus en arrière, ces marques sombres se transforment progressivement en taches arrondies, d'un beau noir brunâtre, tranchant sur le gris bleuâtre du fond. L'uroptérygie est tout entière du même gris bleuâtre, mais légèrement plus foncé. *Sumptuosus*, magnifique.

Holotype ♂ : British Museum, 1923. 7. 30. 345. Rio-de-Janeiro, sacco Sao Francisco. SEMETZ. Longueur totale 122 mm. Longueur étalon 111 mm.

Très voisin et peut-être simple variation individuelle de *Symphurus plagusia* (Bloch-Schneider), *Symphurus sumptuosus* diffère de cette espèce vulgaire, non seulement par l'ornementation très spéciale de ses nageoires impaires, mais encore par le nombre plus faible de ses rayons uroptérygiens : 10, au lieu de 12.

Symphurus gorgonae, n. sp.

D 87. A 70-73. C 12. D + A + C 169-172. V 4. S 75. En centièmes de la longueur étalon : tête 24-25 ; hauteur 29-30. En centièmes de la longueur de la tête : œil 11 ; interoculaire 0 ; suboculaire 0-1 ; oculo-dorsal 13-15 ; museau 22-23 ; uroptérygie 50-61. La hauteur du corps atteint son maximum entre le 1^{er} tiers et le milieu de la longueur étalon. Les 2 yeux sont à l'aplomb l'un de l'autre. L'extrémité caudale du maxillaire se trouve au-dessous de la moitié postérieure de l'œil fixe. Le lobe dorsal de l'opercule dépasse légèrement l'aplomb du bord libre du lobe ventral. En alcool, la face zénithale est d'un brun rougeâtre, assez clair, varié de marbrures plus foncées et dessinant une dizaine de bandes transversales. Chez les 3 spécimens étudiés, toutes ces bandes transversales s'interrompent au niveau de l'axe rachidien, chaque demi-bande epaxonale correspondant à un intervalle clair, hypaxonal, et chaque demi-bande hypaxonale correspondant à un intervalle clair, epaxonal. Les nageoires sont incolores ; la notoptérygie et la proctotérygie ne portent que de légères marques noirâtres, devenant contiguës vers l'arrière ; l'uroptérygie est légèrement enfumée à sa base. Dimensions maximales observées : longueur totale 62,5 mm. ; longueur étalon 54 mm.

Holotype ♀ et 2 paratypes ♂ : British Museum, 1926. 7. 12. 81-83. Côte pacifique de la Colombie, île Gorgona, 30 fms (55 m.). Scientific Expedition Research Association, S. Y. « St George ».

Symphurus gorgonae, dont le nom est tiré de celui de l'île Gorgona, est très voisin de *S. leei* Jordan et Bollman, dont les rayons et les écailles sont en nombre notablement plus élevé (D 95-100 ; A 80-85 ; C 12 ; S 80-90) et qui n'est connu que du golfe de Panama.

Symphurus holothuriae, n. sp.

D 84. A 70. C 11. D + A + C 165. V 4. S ca 80. En centièmes de la longueur étalon : tête 24 ; hauteur 26. En centièmes de la longueur de la tête : œil 12 ; interoculaire 0 ; oculo-dorsal 15 ; suboculaire 0 ; museau 25 ; uroptérygie 56. La hauteur du corps atteint son maximum approximativement au tiers antérieur de la longueur étalon. L'œil migrateur dépasse de près de la moitié de son propre diamètre le bord antérieur de l'œil fixe. Le maxillaire dépasse quelque peu l'aplomb du bord postérieur de l'œil fixe. Le lobe dorsal de l'opercule n'atteint qu'à peine l'aplomb du bord libre du lobe ventral. En alcool, la face zénithale est d'un jaune rougeâtre clair, uniforme ; les nageoires sont plus pâles.

Holotype ♂ : British Museum, 1892. 1. 14. 34. Australie N W, Holothuria Bank. Walker.

Symphurus holothuriae, nommé d'après le lieu de capture du holotype, se rapproche de *S. trifasciatus* (Alcock), qui n'est connu que du golfe du Bengale. Dans les 2 espèces, le nombre typique des rayons uroptérygiens est probablement identique, car, établie d'après 5 spécimens, y compris le holotype, la formule uroptérygienne de *S. trifasciatus* est (11) 12. Or, les 11 rayons que possède le holotype de *S. holothuriae* constituent, en tant que nombre impair, une anomalie d'exemple fréquent et qui, ainsi qu'on vient de le voir, se retrouve chez *S. trifasciatus*. Les écailles paraissent être en nombre similaire dans les 2 espèces : environ 80, chez *S. holothuriae* ; de 72 à 84, chez *S. trifasciatus*. En revanche, les rayons notoptérygiens et proctoptérygiens de *S. trifasciatus* sont sensiblement plus nombreux : D 85-91 ; A 71-78. Au surplus, *S. trifasciatus* diffère de *S. holothuriae* par 2 autres caractères : le moindre allongement du maxillaire et la forme de l'opercule. En effet, dans cette espèce indienne, l'extrémité caudale du maxillaire se situe au-dessous de l'œil fixe, sans toutefois atteindre l'aplomb du bord postérieur de cet œil ; quant à l'opercule, son lobe dorsal est beaucoup plus développé et plus saillant que son lobe ventral. L'énorme distance qui sépare l'habitat respectif de ces 2 formes accroît l'importance de leurs différences morphologiques.

*Laboratoire des Pêches et Productions coloniales
d'origine animale du Muséum.*